



Rissho Kosei-kai of Kolkata Celebrates the Completion of the New Dharma Center Building

Living the Lotus Vol. 213 (Juin 2023)

Rédacteur en chef : Keijichi AKAGAWA
Directrice de rédaction : Sachi MIKAWA
Traducteur : Pierre REGNIER
Rédaction : personnel du siège de Risshô Kôsei-kai
International

Living the Lotus is published monthly by Rissho Kosei-kai
International, Fumon Media Center 3F, 2-7-1 Wada, Sugunami
-ku, Tokyo 166-3537, Japan.
TEL: +81-3-5341-1124 / FAX: +81-3-5341-1224
Email: living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp

La Risshô Kôsei-kai est une organisation bouddhique laïque dont le texte sacré est le Sûtra du Lotus. Elle fut établie en 1938 par Nikkyô NIWANO (fondateur) et Myôkô NAGANUMA (cofondatrice). Elle est composée d'hommes et de femmes ordinaires qui souhaitent intégrer les enseignements du Bouddha Śākyamuni dans leur vie quotidienne et contribuer à l'établissement de la paix dans le monde. Nous, les membres, avec l'actuel Président Nichikô NIWANO, œuvrons en tant que Bouddhistes à la transmission des enseignements du Bouddha tout en nous impliquant dans de nombreuses actions locales et internationales en faveur de la Paix, en coopération avec d'autres organisations.



L'autocompassion

Nichikô NIWANO,
Président de la Risshô Kôsei-kai

Développer notre sensibilité au contact de la nature

Que ce soit dans une grande ville ou dans une petite ville de province, notre vie est toujours liée au rythme de la nature. À Suganuma, dans la préfecture de Niigata, où j'ai vécu pendant une dizaine d'années, la neige tombait en hiver et nous replantions le riz à l'approche de l'été. La vie était toujours en harmonie avec le rythme de la nature et, même enfant, je participais aux travaux de la ferme et j'attendais avec impatience les événements annuels tels que les fêtes de « Bon Odori » et les festivals du sanctuaire local.

Peu importe le temps qui passe, la nature et les coutumes des quatre saisons restent toujours étroitement liées à notre vie quotidienne, mais nous avons tendance à oublier à quel point elles sont précieuses. Et, dans les grandes villes, nous sommes moins enclins à admirer la vitalité des fleurs et des insectes annonçant l'arrivée des saisons, ou à nous émerveiller de la beauté de la Nature.

Dans son poème « L'arc-en-ciel », le poète Wordsworth écrit :

« Mon cœur bondit, lorsque je vois s'élaner un arc-en-ciel : Ainsi était-ce au début de ma vie ; Ainsi est-ce maintenant que je suis un homme ; Qu'il en soit ainsi quand il me faudra vieillir, Ou bien que je meure ! »

Pourquoi Woodworth va-t-il jusqu'à dire qu'il ne sert à rien de vivre si l'on oublie d'admirer et de vénérer la nature ?

Comme pour répondre à cette question, la biologiste Rachel Carson a écrit dans son livre : « Celui qui peut apprécier la beauté et le mystère de la Terre, scientifique ou non, ne se sentira jamais fatigué ou seul dans la vie. Je crois que même si nous faisons face à des souffrances et inquiétudes dans notre vie, nous pouvons toujours trouver un petit chemin vers la plénitude

intérieure et une nouvelle joie de vivre. Celui qui réfléchit profondément à la beauté de la Terre est capable de garder un esprit vif jusqu'à la fin de sa vie. » (« Sense of Wonder » de Rachel Carson, traduit en japonais par Keiko Kamitô, éd. Shinchôsha).

Le poète affirme que le secret pour rester jeune et énergique est de se souvenir des sentiments purs de l'enfance, d'être ému par l'activité de la nature et de s'émerveiller de ses prodiges dans notre vie quotidienne.

La nature met silencieusement en œuvre la vérité

Les mots de Rachel Carson nous enseignent en outre que nous pouvons surmonter la souffrance et même le chagrin si, en voyant ces choses belles et mystérieuses, nous avons la sensibilité de nous exclamer « que c'est beau ! » ou « quelle merveille ! ». Une sensibilité riche est également liée à un esprit flexible qui peut trouver une issue à la souffrance, et cela nous permet de conserver notre vivacité jusqu'à la fin de notre vie.

Si l'on y réfléchit, la nature ne se plaint de rien, mais nous montre simplement, silencieusement, comment les choses doivent être, et donne vie à de nombreux êtres, faisant de ce monde ce qu'il est. En d'autres termes, la Nature met silencieusement en œuvre la vérité. Et le métabolisme de notre corps qui se répète est une autre forme de mise en œuvre de la vérité par la Nature. Prendre conscience de cette activité de la Nature, autrement dit du fonctionnement de la vérité, peut apporter la stabilité et le Salut à l'esprit.

Par exemple, considérons que l'émotion ressentie en voyant la beauté de la Terre est liée au fait de penser à probabilité quasi miraculeuse de l'existence de la planète Terre et à l'activité de chaque être vivant qui l'habite. Chacun comprendra alors que l'important sur cette planète n'est pas d'attaquer ou de combattre les autres, mais que chacun célèbre respectivement la vie des autres. Une telle prise de conscience apaise le cœur des gens.

En ce sens également, dans la mesure du possible, vous pourriez essayer de regarder les étoiles ou les fleurs et les plantes autour de vous avec de jeunes enfants dont la sensibilité est si riche. Bien sûr, même à la maison, on peut aussi découvrir les différentes saisons et l'activité de la nature. C'est une façon de cultiver ses sens et en même temps d'apprécier, de savourer et de discuter des rouages de la vérité avec ceux qui vivront le futur. Je pense qu'il s'agit là également d'une pratique de bodhisattva importante pour l'avenir, qui permet de nourrir les cœurs et de « cultiver autrui ».

« Kôsei », numéro de juin 2023





Nés pour devenir des Bouddhas

Tout le monde sans exception peut devenir un bouddha

Rev. Nikkyo Niwano
Founder of Rissho Kosei-kai





Dans le Sûtra il est dit : « La voie du Bouddha est très longue » (Chapitre VII – La parabole de la cité magique), cependant, en voyant votre dévotion, j'ai le sentiment que ce n'est pas si long que cela. En effet, nombreux sont ceux parmi vous qui pensent à secourir autrui avant de penser leur propre bonheur, et qui sont quasiment des bodhisattvas, à un pas seulement de devenir des bouddhas.

En ce sens, il est important pour chacun d'entre nous, en tant qu'« enfant du Bouddha », d'interagir sincèrement avec les autres, en pensant toujours à leur bonheur, et de se consacrer aux pratiques de bodhisattvas. Lorsque nous éliminons la souffrance des autres, que nous leur donnons de la joie et les guidons sur le chemin du bonheur véritable, nous nous rapprochons pas-à-pas de la bouddhité.

Dans le Chapitre II – Les moyens appropriés, Śākyamuṇi rappelle que « De ceux qui entendront le Dharma, il n'en est pas un seul qui ne deviendra pas un bouddha ». Autrement dit que tous ceux qui entendent cet enseignement, sans exception, pourront devenir des bouddhas. C'est parce que nous sommes nés pour devenir des bouddhas et que nous sommes maintenant sur le chemin pour devenir des bouddhas.

Le vœu du Bouddha est que chacun devienne un bouddha, et d'autre part, nous aussi, les êtres humains, faisons le vœu d'acquérir la sagesse et la compassion du Bouddha. Lorsque ces vœux seront en parfaite concordance, la promesse selon laquelle aucun ne manquera de réaliser l'état de bouddha sera définitivement réalisée.

J'ai un peu le sentiment de me répéter, mais le véritable souhait du Bouddha est le suivant : « Je veux que tous deviennent des bouddhas, sans que personne ne soit laissé de côté ». Moi aussi, je ne peux qu'espérer que vous vous consacrerez tous aux pratiques de bodhisattvas afin de marcher droit sur le « chemin pour devenir un bouddha ».

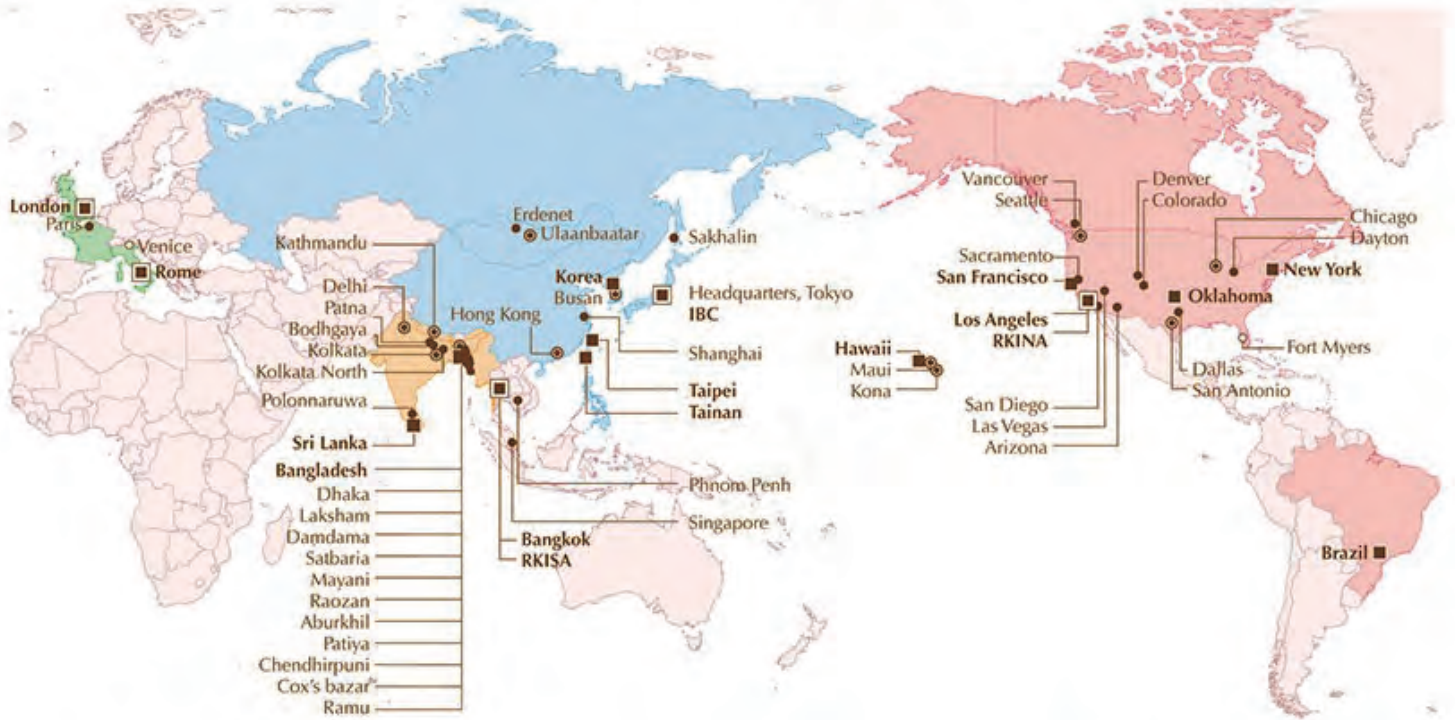


Rissho Kosei-kai International

Make Every Encounter Matter



🌸 A Global Buddhist Movement 🌸



Information about local Dharma centers

facebook

twitter



✉ We welcome comments on our newsletter Living the Lotus: living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp